

ils fuient ! retentissent à son oreille. Il soulève sa tête, et demande avec inquiétude qui sont les fuyards. “ Ce sont les Français, lui dit-on. Les Français ! répondit-il, avec l’accent de la joie, je meurs content.” Un moment après il n’existait plus.

Cependant le combat continue avec un acharnement incroyable. MONCKTON succède à Wolfe; mais atteint comme lui à la poitrine, il est forcé de céder le commandement au général TOWNSEND. Alors le marquis de Montcalm reçoit une blessure mortelle, et la victoire si longtems incertaine se décide pour les Anglais. Montcalm apprenant cette fatale nouvelle, s’applaudit de sa blessure, et s’écrie : “ Je rends grâces à la providence, je ne serai pas témoin de la reddition de Québec.” Il mourut en effet avant que cette ville ne tombât au pouvoir de l’ennemi.

Le corps du général Wolfe fut porté en Angleterre, et enterré à Westminster, dans la sépulture des rois. Celui de Montcalm resta en Canada, et fut déposé dans un trou que fit une bombe dans l’église des Ursulines de Québec; l’Académie des Belles-lettres de Paris, composa l’inscription qui fut placée sur sa tombe.—*Beautés de l’Histoire Militaire.*

LE BIBLIOMANE.

C’est elle... Dieux ! que je suis aïse !
 Oui... c’est... la bonne édition :
 Voila bien, pages neuf et seize,
 Les deux fautes d’impression
 Qui ne sont pas dans la mauvaise.

EPIGRAMMES.

Bas à quelqu’un, tout le long d’une allée,
 Certain auteur sa pièce récitait,
 Dont l’autre ayant la cervelle troublée,
 Bas contre lui de son côté pestait ;
 Lorsqu’un passant, coupant leur promenade,
 Au devant d’eux fit un grand bâillement :
 Paix ! à l’auteur souffla son camarade,
 Un peu plus bas, cet homme vous entend.